

En cette période de rentrée, les sujets de préoccupation ne manquent pas. Puisse au moins la sécheresse persistante susciter en nous la soif de cette eau qui jaillit en vie éternelle : Mon âme a soif du Dieu vivant: quand le reverrai-je ?

Ces mois-ci, deux sujets ont retenu mon attention, bien différents et pourtant apparentés. D'abord **la lecture liturgique des Psaumes**. A plusieurs reprises déjà j'ai présenté le Psautier dans le cadre des conférences de Foi et Culture. Cette fois, j'ai cherché à offrir aux équipes liturgiques quelques clefs de lecture pour entrer dans toutes les dimensions de cette prière inspirée. D'abord prière d'Israël, elle est à respecter comme telle, même quand elle nous semble bien rude. C'est ensuite la prière du Christ venu pour accomplir toute l'Ecriture. C'est enfin la prière de l'Eglise au cours des siècles, Nous pouvons dire ainsi que le Psautier est la prière œcuménique par excellence.

Avec Jacqueline AVRIN, nous présenterons le livret  
**samedi 28 septembre**, de 10 h. à 12 h.30, à la Maison Diocésaine.

La lecture des *Confessions* de saint Augustin n'est pas sans lien avec les Psaumes. Multiples sont les portes d'entrée de ce *best-seller* de la littérature mondiale. G.Depardieu en a déclamé des extraits à Notre-Dame de Paris. Des Algériens redécouvrent l'un des leurs. Pour nous chrétiens, c'est l'émouvant dialogue entre Dieu et celui qui devra franchir tant d'obstacles, intellectuels et moraux, avant de s'écrier :

*Bien tard je t'ai aimée, Beauté si ancienne et si nouvelle, Bien tard je t'ai aimée : et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors, et c'est en dehors que je te cherchais....*

Augustin rapporte qu'au départ il était rebuté par la pauvreté du style des Ecritures. A Milan la prédication d'Ambroise commença à lui ouvrir les yeux sur leur dimension spirituelle. Surtout il fut touché par la psalmodie des Psaumes. Devenu évêque, il ne se lassera pas de commenter les 150. Un principe le guidait ; les Psaumes sont la prière du Christ total, du Christ vivant dans les membres de son Eglise, exposée si souvent à l'épreuve, toujours appelée à l'espérance.

Je vous signale qu'en plus des conférences prévues, le Père HOUILLON et moi nous présentons des extraits des *Confessions* sur **RCF chaque dimanche à 9 h**.

L'an passé nous avons mis en valeur l'action de Mgr de Mercy pour la réorganisation du diocèse, après le Concordat de 1802. Un siècle plus tard, ce sera la rupture. Favorable au ralliement à la République, prôné par Léon XIII, Mgr Pierre-Paul Servonnet (1897-2009) accueille en 1900 un important Congrès ecclésiastique, organisé par l'abbé Lemire, inspirateur des *Abbés démocrates*. A cette époque on assistait à la montée d'un anticléricalisme virulent qui aboutit à la Séparation de l'Eglise et de l'Etat (1905). A Mgr Servonnet revint la tâche de pourvoir aux besoins nouveaux du diocèse. De beaux sujets de conférences en préparation.

Avec tous mes vœux pour que nous puissions devenir toujours mieux des disciples missionnaires, selon la consigne donnée par notre Pape François